

ALFRED LE POITTEVIN

---

UNE PROMENADE  
DE BÉLIAL  
ET ŒUVRES INÉDITES

PRÉCÉDÉES D'UNE INTRODUCTION SUR LA VIE ET LE CARACTÈRE  
D'ALFRED LE POITTEVIN

Par RENÉ DESCHARMES



LES PRESSES FRANÇAISES  
10 bis, RUE DE CHATEAUDUN, PARIS (9<sup>e</sup>)

---

1924

## A GUSTAVE FLAUBERT

### I

Un pauvre oiseau de mer, chassé par la tempête,  
Devant une fenêtre un jour vint se poser ;  
Un valet l'aperçut, qui se fit une fête  
De l'offrir à son maître et de l'apprivoiser.

Pour qu'il ne volât plus on lui coupa les ailes.  
Privé de l'Océan, l'oiseau ne put guérir ;  
De ceux qui l'avaient pris fuyant les mains cruelles  
Sur les rochers voisins il s'en alla mourir.

### II

J'ai connu quelque part un jeune homme, un poète,  
Qu'à vivre comme un autre ou voulut façonner ;  
Sous le niveau commun humiliant sa tête  
A la Muse sacrée il ne put se donner.

Il disait : J'en mourrai. — Nul ne voulut le croire.  
De son visage morne il essuya les pleurs.  
On le croyait vaincu ! courte fut la victoire :  
La mort qu'il prévoyait a fini ses douleurs \*.